



**Formation** Unique en France, le CFA de l'Opéra organisait une soirée entreprises

## Les apprentis se mettent en scène

ILS SONT DOUZE EN FORMATION dans des métiers peu connus du grand public : chargés de production, artistes de chœurs, bibliothécaires de parothèques, régisseurs de scène et d'orchestre.

Mardi soir, ils étaient sur le devant de la scène pour accueillir des entrepreneurs, ceux qui, par la taxe d'apprentissage, financent les centres de formation des apprentis. Celui de l'Opéra national de Lorraine est unique en France. Anne-Laure Exbrayat, sa directrice, a rappelé, en prélude à la soirée, l'objectif de cette rencontre, permettant aux financeurs et aux bénéficiaires de mieux se connaître. Sur un budget annuel de 180.000 €, seulement 10 % de la taxe collectée provient d'entreprises régionales qui n'ont pas de lien direct avec le monde du spectacle, les 90 % restants sont versés par les structures culturelles assujetties à cette taxe. Répartis en deux groupes, les invités ont visité la salle et les coulisses, avant d'assister à un spectacle baptisé « Silence, on reprend », préparé par les stagiaires avec l'aide de Catherine Fauvé et Alexandre Lefranc, comé-

diens de la compagnie théâtrale Tota Compania. Ce spectacle avait pour propos de montrer les coulisses lors d'une répétition, les rapports parfois tendus entre divas, entre acteurs et metteur en scène ou encore entre comédiens et techniciens, le tout traité en musique, bien sûr, et avec humour. Le programme musical intégrait des airs d'opéras de Purcell, Offenbach, Bernstein, Haendel, Mozart ou encore un trio extrait de l'opérette « The Mikado » d'Arthur Sullivan.

### Bibliothécaire

Parmi les nombreux métiers de l'ombre, mais pourtant indispensables au bon fonctionnement d'une maison d'opéra, il y a, par exemple, le bibliothécaire de parothèque. C'est à lui que revient la charge de commander les partitions des différents musiciens de l'orchestre. Elles sont souvent louées et circulent d'un établissement à l'autre. Il faut donc s'assurer que chaque musicien a bien la sienne, que le hautboïste n'a pas celle du trompettiste et qu'il ne manque pas de pages. Il est donc nécessaire de savoir lire la musique.



! Pour le public une découverte des coulisses de l'opéra.

Photo Fred MERCENIER

Quant au chargé de productions, c'est lui qui, avec un budget donné, doit gérer l'intendance d'une production. A l'opéra, les anecdotes ne manquent pas concernant les rapports entre divas. Lors d'une saison précédente, un metteur

en scène a dû aménager un duo amoureux entre un homme et une femme qui se détestaient cordialement et ne voulaient pas se toucher et, a fortiori, s'embrasser. Il a fallu faire en sorte que le public ne se rende compte de rien.

Comment gérer aussi un costume qui se déchire en plein milieu d'une représentation ou l'oubli, par l'accessoiriste, de l'arme à feu qui doit tuer le héros. Autant d'aléas qu'il faut pouvoir parer.

**Didier HEMARDINOUE**